

- “A toi ma vie, ma tendresse, à toi mon cœur pour toujours”, chantait Charles Trenet.

- La séduction reste le meilleur passage pour trouver l’amour.

- Le décompte de la Saint-Valentin est lancé. Soyez prêt pour ce samedi 14 février, jour des amoureux.

Trois jours pour séduire

Cyrano de Bergerac à Roxane : “Sens-tu mon âme, un peu, dans cette ombre, qui monte ?...” Et aujourd’hui, que diriez-vous?

À l’usage des hommes

■ Poète évanescent ou renard argenté, mari ou amant, jaloux ou amputé du désir : chacun est porteur de vices ou de turpitudes particulières. Sachez Messieurs qu’il existe une amatrice de vos défauts. Exaltez-les et vous séduirez. Pour Freud : “Le couple, ce sont deux névroses qui s’emboîtent.” Je dis qu’à chaque névrosé correspond sa névrosée. Tout l’art est de ne pas se tromper d’él(u).

Bizarres, bizarres, les conseils de séduction dans votre dernier livre...

Chacun est porteur de vices ou de turpitudes particulières. Je m’amuse, avec humour, à donner des conseils à rebours. Il s’agit d’apprendre à ces messieurs, non pas à projeter le meilleur d’eux-mêmes, mais au contraire, à exceller dans l’art raffiné de séduire en exaltant le pire, et selon leur défaut, de leur indiquer quels types de femmes pourraient y être sensibles. Sachez qu’il existe une amatrice de vos défauts. Exaltez-les et vous séduirez. La relation amoureuse est un emboîtement complexe dans lequel chaque partenaire prend sa part. Et si je me permets des conseils, prenez-les au second degré. Ma satire grinçante met en valeur la complexité et les rapports tortueux dans la relation amoureuse. Pour Freud : “Le couple, ce sont deux névroses qui s’emboîtent.” Je dis qu’à chaque névrosé correspond sa névrosée. Tout l’art est de ne pas se tromper d’él(u).

A quels types d’hommes vous adressez-vous ?

J’ai regroupé mes hommes de mauvaise volonté en sept profils. Mes recommandations s’adressent ainsi aux tyrans (où je conseille le pervers narcissique, le jaloux, l’ego sapiens), aux cocus et infidèles (avec le couple “mari et amant”, l’inconstant et le mari volage), aux tristes sires (le déprimé et le philosophe prétentieux), aux romantico-mystiques (j’y croise le poète évanescent, le simple d’esprit et l’épris d’absolu), aux perturbés érotiques (avec le priapique triomphant et l’amputé du désir), aux peureux (celui qui n’ose pas dire “Je t’aime”, le maladroit et le cupidon phobique) et enfin aux gentilshommes sur le retour (dont le renard argenté et “le petit monsieur”).

Quels conseils donnez-vous au poète évanescent ?

Son âme s’enflamme. Il caresse les femmes avec ses vers mais ne va guère plus loin. Quelles sont les amatrices de ses caresses verbales ? Pas les femmes intéressées de passer à l’acte. Celles attirées par son lyrisme seront peu enclines à la sexualité à savoir les pucelles apeurées, les épouses intègres, les grandes romantiques, les frigides... S’il veut viser plus large, il devra revoir son approche : passer de la parole au geste et aligner la forme au fond. Il atteindra alors le point d’orgue que ses concurrents ne dé-



D.R. CÉCILIA DUTTER

Romancière, essayiste et critique littéraire.
Vient de publier “Conseils de séduction à l’usage des hommes de mauvaise volonté”,
Ed. du Rocher – www.cecilia-dutter.fr

“On les croit en compétition, mais non, le mari et l’amant sont alliés. Avec la femme du premier et la maîtresse du second, ils forment un triangle amoureux, solide et équilibré à condition que chacun respecte la répartition des rôles.”

crocheront jamais.

Vos conseils au renard argenté ?

C’est l’homme de plus de 50 ans. Je l’appelle “renard argenté” en hommage à sa fibre capillaire cendrée. Ses atouts sont nombreux : le charme des tempes ardoise, un regard lucide sur l’existence dont il a récemment pris conscience de la finitude et donc une ferme intention de profiter de la vie. Il aura intérêt à dédaigner les trop jeunes femmes et à s’arrêter sur un spécimen d’une dizaine d’années sa cadette. Parce qu’en lieu et place d’un lifting, il lui donnera un coup de frais, passant pour une jeune fille auprès de lui. Mais ce renard argenté ne devra surtout pas être désargenté pour pouvoir gâter sa belle.

Vos conseils au couple “mari et amant” ?

On les croit en compétition mais non, le mari et l’amant sont alliés. Avec la femme du premier et la maîtresse du second, ils forment un triangle amoureux, solide et équilibré à condition que chacun respecte la répartition des rôles. Le mari doit rester un socle sur lequel on construit un foyer, une vie, avec des garanties de bon père, d’être un homme doux, rassurant et surtout, surtout... prévisible. L’amant, lui, doit se montrer amoureux, fougueux, capricieux et torturant. En organisant des empêchements pour garder sa belle dans ses filets. L’adultère est un plat qui se mange relevé. Mari et amant ne sont jamais trop de deux pour entretenir une épouse fraîche et désirable.

Vos recommandations au jaloux ?

Il est soupçonneux, obsessionnel, inquisiteur, abusif... Et les turpitudes qu’il impute à sa moitié sont sa drogue. Il sera autosuffisant grâce à celle qui pourra exacerber sa jalousie. A lui de ne pas se tromper. Et d’écarter de sa quête les indépendantes qui prétendent exister en dehors du regard masculin. Les reproches à sa belle doivent être plausibles et asséner par surprise. Mais attention à ne pas attiser en retour la jalousie de sa moitié, on tomberait alors dans la surenchère voire l’hystérie. Dernier conseil : ne pas révéler à son élue le mécanisme de sa jalousie, à savoir le désir inconscient de tromper l’autre.

Entretien : Thierry Boutte